

Retour sur les Nuits photographiques 2015

Artistes en résidence, festival « off », bonus... des signes qui montrent la maturité acquise par les nuits photographiques de Pierrevert.

Le festival est maintenant bien installé dans l'été provençal et sa septième édition tout juste close s'avère être un succès, le septième démontrant ainsi l'attachement du public et des artistes, à cette manifestation. Plus de 300 dossiers de candidats photographes ont été épluchés par les responsables pour en retenir une cinquantaine entre les projetés et les exposés. Ce furent

quelques grands moments artistiques comme l'exposition de la chapelle Sainte Marguerite où les deux photographes baroudeuses, sur une même longueur d'onde, ont laissé une impression forte, ou encore à Saint Patrice avec des photos de natures mortes tirées du fond de la cuisine familiale, ou au musée de la vigne avec des photos en direct de la table d'opération d'hôpitaux de la région. Un mélange des genres avec les clichés et des montages techniques telle l'exposition des objets trouvés à la ferme Sainte Marguerite, ou à la salle polyvalente

et la photo « pas toujours simple ». Ce furent bien entendu des projections au boulodrome, affichant salles comble, d'un public amateur de belles vues, de beaux clichés, d'émotion venu voir un autre regard ou le regard d'un autre ! Des projections suivies de bonus comme le vendredi soir avec « Performance » de Margaux Aubin, relatant un thème difficile qu'est le viol. Le festival c'est aussi des rencontres, politiques lors de l'inauguration ou élus de la commune, de DLVA, du département, de la région tous affirmant leur soutien à la mani-



L'équipe des Nuits et les photographes autour de Stéphane Kossmann.

Le OFF des Nuits Photo...

Il avait candidaté aux nuits photos de Pierrevert, mais n'a pas été retenu parmi les élus, alors il a cherché un lieu pour exposer et c'est ainsi que Tibo Streicher a été reçu dans le village par les Pierrevertants, photographes eux aussi, Magali Romoli et Gilles Bounous. Un travail bien particulier que ce trentenaire, chapeau vissé sur la tête, met en avant. La cyanotypie. Une technique de reproduction dont l'existence remonte à 1840 et qui consiste en l'application d'une couche d'émulsion sur le papier, puis d'un négatif de la taille réelle de la reproduction à obtenir, un tirage au soleil et enfin un développement dans de l'eau additionnée d'un bain de plantes, avec une finition peinte. En quelque sorte une approche écologique du développement photo !

Il n'en est pas à sa première tentative, après le off en Arles puis celui de Pierrevert cette année, il espère bien être chez les grands lors de la prochaine édition, artiste dans ce domaine depuis près de quinze ans... Pour Gilles Bounous, le Pierrevertant c'est la seconde fois qu'il expose en off au village. Le festival lui a rapporté « de faire des séries » et celle présentée lors de ce dernier rendez-vous a pour thème les tournesols « que j'ai photographiés ici à Pierrevert et à Montfuron » explique-t-il. Il ajoute, vouloir « s'affirmer un peu plus dans le domaine de la photo et pourquoi pas vouloir présenter un dossier au festival l'an prochain ». Quant à Magali Romoli, Pierrevertante également, elle expose au off pour la troisième fois. Un père photographe, une maman qui travaillait dans une fabrique de cartes postales depuis toute petite elle « se balade avec son appareil photo » en permanence dans le sac et le reconnaît « je fais des photos de cœur », comprendre qu'elle ne travaille pas une série avec un thème, ajoutant « je ne cherche pas à être exposée », elle fait de la photo par plaisir sans contrainte et aime les montrer mais ne recherche pas la notoriété !



Gilles Bounous et à droite Tibo Streicher.



Le jury et les lauréats 2015 Marie Laure Louis la seconde à partir de la gauche et Philippe Du Crest le quatrième.

festation, ou le président de l'association Stéphane Kossmann remercie les sponsors les bénévoles, et les Pierrevertants « sans qui rien ne serait possible » selon la formule consacrée. Des rencontres entre les artistes, les politiques, le public, pendant les vernissages laissant aux uns prendre la mesure de l'événement, aux autres approcher des photographes de renommée mondiale, de retour de l'autre bout du monde ou simplement de la région ! Les nuits photos c'est aussi d'autres expositions, moins placées sous la lumière des projecteurs à Bacchus ou au restaurant du Golf et encore le festival « off » avec des photographes Pierrevertants, ou non, qui ont envie de montrer leur savoir-faire, ou simplement leur coup de cœur ! Le dimanche soir, la dernière photo

projetée et le moment est venu de décerner les prix de l'année.

En maître de cérémonie Stéphane Kossmann entouré du jury annonce les résultats : Prix spécial du jury revient à Philippe Du Crest pour « La Celia moderne » et le prix des nuits photographiques 2015 est attribué à Marie Laure Louis pour « laisser les bons temps rouler ». Puis le lendemain après avoir dépouillé les votes du public, le gagnant est Michel Augustin pour « le monde de Barbie ».

G. V.

Bonus photos sur hauteprovencheinfo.com
Bonus vidéo sur hptv.fr

Bacchus expose Philippe Ordioni



Philippe Ordioni et le chef de cuisine à Bacchus Laurent Pin.

Les lieux investis par les photographes durant les nuits photographiques sont multiples et variés, chapelles, salle des fêtes, extérieur, et également les bars et restaurants des environs. Bacchus est un de ces lieux qui permettent l'accrochage de peintures, de photos, contre ses murs tout au long de l'année. Au cours du festival des nuits le photographe Philippe Ordioni, Corse d'origine vivant à Aubagne, prothésiste de métier « un statut pour assurer le quotidien » présente ses clichés « Portraits baroques ». Une mise en œuvre réalisée avec sa fille, par ailleurs comédienne, « elle a une grande importance nous travaillons ensemble sur le fond et sur la forme » explique-t-il. Cette série de photos initialement pensée pour « l'iconographie en vue d'un court métrage de science-fiction... mais ce sont les personnages photos qui ont pris le dessus sur le film ». Il a voulu montrer « la différence du genre, lié à l'étrangeté du baroque accentuée par le maquillage, le blanc apporte de la théâtralité » selon ses mots. Avant Pierrevert, il y a eu d'autres expositions, en Alsace ou à Chabeuil, dans la Drome, où il a reçu la grand prix de la ville et très prochainement une exposition dans le sud-ouest de la France. Le reverra-t-on au village ?